

Hommage à Michèle Causse

K. BARASC, J. JULIEN

lundi 18
octobre / 18 h 30
Hommage à Michèle Causse par Bagdam Espace lesbien et la librairie Ombres blanches. Présentations de Katy Barasc, Jacqueline Julien. Extraits visuels et sonores présentés par Barbara Wolman



«Présenter mes livres est une gageure dans la mesure où ils ne devraient même pas exister.»
Michèle Causse, phrase liminaire de son intervention à Ombres blanches, 1996.

Katy Barasc, philosophe, essayiste, a coécrit avec Michèle Causse un ouvrage encore inédit: *Requiem pour il et elle: les Sapiens ou la fin d'une imposture*. Jacqueline Julien est nouvelliste, éditorialiste d'Espace lesbien. Barbara Wolman, vidéaste, a filmé Michèle Causse plusieurs fois pour V. ideaux.

«Ce 29 juillet 2010 Michèle Causse est allée dé/naître auprès de l'association Dignitas à Zurich».

«Telle était la première phrase du communiqué qu'elle-même a rédigé pour nous annoncer, via mail, la nouvelle de sa «mort choisie», quelques heures avant l'heure anniversaire de sa naissance, faisant de ce choix ce qu'elle a nommé dé-naissance. *En peau de Succombe la voilè qui pendant maint jour concocte son heure, l'Heure dernière chaque jour avant l'heure sonnant l'heure.* La phrase extraite de *Voyages de la Grande Naine en Androssie*, œuvre publiée en 1993, annonçait le dessein caussien. *Ni lue ni approuvée* fut longtemps pour M. C. épithète et exergue, signal

aigu d'une exigence obsessionnelle à advenir, fût-ce envers et contre, et conscience de la difficulté de sa réception en milieu hostile, ou pour le moins impréparé. Dans son dernier communiqué à ses amies, elle adoucissait la devise par un *Mais pour toujours avec toutes*. Rapport d'adresse évident, solidaire et tendre à l'égard de celles que nous sommes, lesbiennes, peuple d'amies, de lutteuses, et ses toujours potentielles lectrices. «Il faut des années lumière pour être en mots de soi», écrit-elle de ce personnage de Grande Migrante dans *La Grande Naine*. Et nous, quel nombre d'années nous faudra-t-il pour savoir son œuvre enfin lue et, ce qui serait miracle, «approuvée?»

JACQUELINE JULIEN

Une langue in-ouïe, une œuvre polyphonique

«L'œuvre de Michèle Causse – dans sa polyphonie même – obéit à une double exigence, ou, plus exactement, à la nécessité d'une double advenue: une langue in-ouïe, capable de recueillir la parole des subjectivités interdites-dedire... «interloquées», pour reprendre le titre d'un de ses essais. L'écriture lui fut praxis, un œuvrer inlassable, poli-

tique, voué à l'épreuve de ses propres limites. M. C., toute sa vie, a répondu à cette convocation. Elle y a répondu dans l'exploration critique de la langue, et dans l'affirmation d'une «identité» lesbienne, puissance de dé-territorialisation des catégories dominantes. En ce sens, la diversité des œuvres parle d'une seule voix: de l'invention poétique de *L'Encontre aux Voyages de la Grande Naine en Androssie*, de *Parenthèses à Seven Portraits*, de la pièce de théâtre *À quelle heure est la levée dans le désert?* (dédiée à Jane Bowles) aux essais théoriques des *Oubliées de l'oubli* ou *Contre le Sexage*, la tâche est uniquement poétique et noétique. L'écriture est lieu de dévoilement – de vérité – et la beauté des fables est indissociable d'une invention conceptuelle singulière. Avant la vulgate des gender studies, M. C. propose un appareil critique, une herméneutique: ainsi le concept d'androlecte, que nous lui devons, et nos derniers travaux relatifs à un nouveau pronom, par-delà IL et ELLE, par-delà le genre: UL. Il s'agit encore et toujours de penser la corporéité dans son être désirant, où s'originent enfin des sujets libérés de la contrainte du genre.»

KATY BARASC

La contrainte à l'hétérosexualité

ADRIENNE RICH

lundi 08
novembre / 18 h
Dans le cadre du cycle culturel *Filles d'automne*, Bagdam Espace lesbien présente Adrienne Rich *La contrainte à l'hétérosexualité* (coédition Mamamelis/Nouvelles Questions Féministes) En présence de Rina Nissim coéditrice de l'ouvrage.

■ L'HÉTÉROSEXUALITÉ: UNE INSTITUTION POLITIQUE

Le lesbianisme est souvent réduit à une sexualité «marginale» et déviante. Et si c'était, au contraire, l'hétérosexualité féminine qui n'allait pas de soi? C'est l'idée que développa Adrienne Rich dans son célèbre texte *La contrainte à l'hétérosexualité et l'existence lesbienne*, paru en 1980 aux États-Unis. L'essai de cette figure essentielle du féminisme radical étatsunien vient d'être republié en français avec une dizaine d'autres textes. Il avait déjà été publié en 1981 dans le premier numéro des *Nouvelles Questions Féministes*. Depuis 1981, aucun texte d'Adrienne Rich n'avait été traduit et publié en français. En choisissant de problématiser l'hétérosexualité comme quelque chose qui ne va pas de soi, Adrienne Rich tentait de comprendre comment les femmes restent



soumises à cette sexualité, clef essentielle de la domination masculine et des normes patriarcales. Dans sa démarche elle défend la reconnaissance et la visibilité de «l'existence lesbienne» ainsi que ce qu'elle a appelé «le continuum lesbien». Ce continuum englobe non seulement les relations lesbiennes mais aussi «les multiples formes de rapports intenses et privilégiés entre femmes» qui ne s'identifient pas forcément comme «homosexuelles». Cette thèse fit d'ailleurs débat au sein du

mouvement lesbien. Si Adrienne Rich s'est attaquée à «l'institution politique de l'hétérosexualité», d'abord en la définissant comme telle, elle dénonce aussi le racisme, le colonialisme et, à la suite d'auteurs telles que Hannah Arendt et Simone Weil, le totalitarisme, reliant ainsi brillamment les oppressions dans leur transversalité. Le recueil propose également deux poèmes de celle qui fut, au-delà de la fervente militante de la cause des femmes, une des grandes poétesses de la seconde moitié du xx^e siècle.

■ Rina Nissim, naturopathe, auteure et éditrice à Genève, est une figure du mouvement féministe et lesbien. Le grand succès de ses ouvrages sur les femmes et la santé lui a permis de publier également l'œuvre de grandes auteures lesbiennes comme Audre Lorde et l'américaine Adrienne Rich. De cette dernière, le livre *Filles d'automne* est un recueil d'essais traduit par F. Armengaud, C. Delphy, L. Girouard et E. de Lesseps.